

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(statut social\)](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1849-01-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2229-2230, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Dimanche 21 Janvier 1849

Hier longue séance de Metternich. Texte- question de non intervention. Je lui ai fait quelques compléments sur sa lucidité, Il m'a dit " je reprendrai cela avec M. Guizot." Il est très occupé de vous. Je lui ai envoyé ce matin ce que vous me dites de lui. Le commerce d'esprit va devenir très vif. Votre hôtesse a donc peu les impressions des femmes sont mobiles, ce n'est jamais elles qu'il faut écouter. Votre parti est pris et je crois que c'est le bon, quoique ce soit aussi mon opinion. Pourquoi n'écrivez-vous pas sur cela à Broglie ? Voici une lettre amusante de Bulwer. Copie car l'original est trop confus. Envoyez la de ma part à lord Aberdeen ; elle pourra l'amuser. Voici Metternich répondant à votre lettre. J'avais effacé dans celle-ci le nom de Génie. Pour tout le reste nul inconvénient. Adieu. Je profite encore du jour pour vous le dire, & je ne crois pas que la soirée ne vaille quoique ce soit à ajouter. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-01-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2658>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

2229

Brighton dimanche  
21 Janvier 1849.

Mais longu scain de  
Mutterich. tupt. question  
de non intervention. j. lui  
ai fait plusieurs complimens  
sur sa lecture. il m'a  
dit "je reprendrai cela avec  
M. Guizot." il est très occupé  
de vous. j. lui ai envoyé un  
matin un grand bonjour de  
Paris. le commun d'après  
va de mieux très vite.  
Vos lettres a douze jours

la impulsion de feu  
sont mobiles, ce n'est  
jamais elle qui a fait  
le vent. Votre parti est  
jein et je crois que c'est le  
bon, puisque ce soit aussi  
mon opinion. Je voudrais  
insérer votre par mes soins  
à Draglis?

Vous en avez une lettre amusante  
de Dubois. copie, car les  
jeunes ont trop compté sur  
la de ma part à Lond  
abandon, elle pensera  
l'avenir.

Vous Mitternich s'en  
sont à votre lettre.  
j'avais effacé dans celle  
ci le nom de Guise. pour  
tout le reste tout inconnu  
venant.

adieu, je profite de ces  
de jours pour vous  
dire, et j'ai écrit par  
la soirée une  
Veuillez qu'on ce soit  
à ajouter. adieu.

Ca. 21. Janv<sup>r</sup>.

Par votre lettre de ce jour, que je  
m'imprime de vous renvoyer,  
formant un exploit complet.

Celle de M. Guizot me  
cause une véritable satisfaction.

En trouvant que j'ai raison  
il vient en aide à mes sentiments  
qui en moi atteignent la hauteur  
d'une passion, et qui n'est autre  
que celui de la tranquillité  
morale. J'aime à être certain

que je ne me trompe pas sur  
la valeur d'une chose quelconque.

Or, l'opinion d'un esprit tel que

celui de M. G. est à mes yeux  
une fort intéressante chose.

Je ne passe pas par la suite j'ai  
sept fois dit de ne point avoir  
recours à lui. Comme il se trouve  
certains dans les Clubs à  
Londres et sans faute de reprocher  
l'article en question.

Le tableau que M. G. fait du  
désordre des choses en France, est  
on en peut plus spirituel. Quelle  
première connaissance d'une lettre  
que j'eus envoyée par Milacini  
et que j'ai reçue hier; elle m'est  
adressée de Paris par un Monsieur  
de Dieu allemand, qu'une affaire

de commerce vient d'appeller à  
Paris le que je connais par suite  
des relations qui existent entre ma  
cousine de Schamberg & lui. Cet  
homme, est un libéral modéré  
conscient, d'un caractère excellent &  
d'un esprit tout simplement  
droit. Vous savez que l'impression  
qu'il a fait Paris, ne s'est  
plus été depuis les accidents de  
Genève, entre deux fois ce que la  
situation offre à tous les esprits  
de la même époque. Dans la lettre dont  
j'écris maintenant je ne vous point  
fatiguer par vous par la lecture.

La lettre de M. Appony confirme  
mes nouvelles sur le compte de la

paix dont ses perverts ont été le  
bombrard de jadis au milieu d'eux  
offense tourmente. Le Suédois  
qu'il exprime sur son pays est  
juste, il s'excuse toute fois le sort  
qui attend celui-ci. La Hongrie ne sera  
point effacé de la carte; un jour (si Dieu  
est un aide au Gouvernement impérial)  
l'attend, cessera d'être civilisé dans  
des voyes plus praticables que dans  
celles, des courses de chevaux; des  
Takey Clubs; des costumes inconnus  
Métals; de la vapeur; des ponts  
suspendus, en un mot de tout ce qui  
indique la civilisation, mais sa  
conscience, baser ou mauvais.  
Bien des respects.

M. de ...

Protonotaire. Dimanche 28 Janvier 1849

X  
Je ne me suis jamais accoutumé  
à cette date du 28 Janvier. J'étais si enfant  
que je n'ai aucun souvenir personnel, mais  
l'impression m'en reste profonde. Je suis bien  
près de l'avis de Madame de Metternich.  
On peut oublier le champ de bataille d'Esling,  
non pas la place Louis XV.

J'aime tout fois mieux courir le risque  
de la non éléction que courir, ou avoir l'air  
de courir après l'éléction. Je n'ai d'écrite  
dans ce sens au duc de Broglie. Il est à  
Paris, très sombre. Dumon aussi. Ce que  
Barante nous l'écrit est vrai. J'ai une lettre  
de lui où il me dit les mêmes choses, et  
toutes celles qu'on m'apporte les confirment.  
De sombres pronostics, et des intrigues  
pitoyables, il m'y a que cela. Ce que fera  
le pays en masse sera peut-être bon; il  
a de bons instincts. Ce que feront les  
individus isolés, ceux dont nous savons le  
nom, sera mauvais; ils sont plus aigres  
qu'il le paraît. On croit que de l'aide m'est